

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **34 (1889)**

Heft 12

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXIV^e Année.

N° 12.

15 Décembre 1889

Nos fortifications alpestres.

I.

L'article sur les *fortifications du Gothard* publié dans notre dernier numéro, d'après le *Nouvelliste Vaudois* de Lausanne et le *Monatschrift* de Frauenfeld, évoquait, en passant, les écrits du regretté professeur Eugène Rambert. C'était à juste titre. Et à cette occasion notre attention a été reportée sur les diverses phases par lesquelles cet important objet d'actualité a dû passer avant d'aboutir à l'état actuel, qui n'est peut-être encore que transitoire, vu les incessants progrès en la matière et le soin vigilant que leur voeure notre bureau du génie.

Un coup d'œil rétrospectif à cet égard ne sera pas superflu, comme nos lecteurs en jugeront.

Non seulement il sera d'une utilité incontestable au point de vue général, c'est-à-dire en ce qui concerne le rôle que nos nouvelles fortifications, soit permanentes, soit passagères, peuvent être appelées à jouer, mais il nous permettra de combler une lacune et même de remplir un devoir envers la mémoire de Rambert. Nous lui avions jadis promis de nous occuper en détail du remarquable chapitre « Notre forteresse » publié en 1868, dans la troisième série des « Alpes Suisses » ; mais cette promesse fut traversée par divers empêchements indépendants de notre volonté, notamment par la grande mobilisation de 1870-71. Ce n'est pas trop tard aujourd'hui pour nous en acquitter, et même le moment ne fut jamais plus favorable.

Nous reproduirons tout d'abord les principales pages de ce chapitre avec quelques notes et éclaircissements :

« Congrès, grandes armées, folles dépenses, canons rayés, fusils Chassepot, dit E. Rambert dans le chapitre sus-mentionné : tel est le train de ce siècle, qui ne cesse de soupirer après les bienfaits de la paix. Un écho de ces bruits de guerre retentira-t-il jusque dans ces pacifiques volumes ? Pourquoi non ? Les Alpes sont une forteresse. Elles ont vu plusieurs combats ;